

qu'il y en a beaucoup qui ne sont même pas suisses, cette circonstance pour- rait appaître des difficultés, surtout sous le rapport financier.

— Par ordonnance du 15 juillet, les Israélites pauvres pourront prendre part aux distributions ordonnées par le pape. La députation des Israélites envoyée auprès du pape pour le féliciter a été reçue avec la plus grande bienveillance.

ÉCOSSE.

— Les journaux anglais, en parlant de la bénédiction d'une nouvelle église en Écosse, font remarquer que depuis quelques années le catholicisme a fait de grands progrès dans ce pays qui n'était pas moins hostile que l'Angleterre à la vraie foi. Il y a quatorze ans, lorsque Mgr. Carruthers fut nommé Vicaire apostolique de l'Est de l'Écosse, il ne trouva dans son district que dix Prêtres et dix-huit églises; cette augmentation paraîtra étonnante, si l'on considère la pauvreté de la plupart des catholiques. Les Protestants paraissent chaque jour davantage se défier de leurs préjugés et se rapprocher de la vérité; plusieurs même ont souscrit des sommes considérables pour la construction d'églises catholiques.

Dans le district de l'ouest, le catholicisme fait aussi des progrès, et parmi les personnes que le Vicaire apostolique a confirmées dernièrement dans quelques paroisses, il se trouvait un certain nombre de protestants convertis.

TURQUIE.

— On lit dans une lettre de Constantinople :

« Le Sultan, qui paraît vouloir visiter chaque année une partie de ses États, a pris la voie de terre pour la Bulgarie. Il voyage grandement et témoigne un intérêt égal à toutes les populations chrétiennes ou musulmanes. Des médecins attachés à sa suite ont ordre de vacciner tous les enfants, et les maîtres d'école viennent tous sur le passage présenter leurs écoliers. Ces attentions sont choses nouvelles et prises à bon augure. Le jour du départ, la tente impériale avait été posée dans un champ ensemencé; le Sultan comprit ce qu'avait d'injuste cette action si ordinaire à ses pachas et à ses officiers dans leurs voyages; il fit appeler le propriétaire et lui remit une somme équivalente à trois fois le prix probable de la future moisson. Si ses yeux sont aussi clairvoyants chez les Bulgares, il trouvera là un autre champ pour exercer à-propos la générosité et la justice.

« Il est certain que son règne fournit des exemples de cette vertu, inouïs autrefois : ainsi le pacha de Masoul, convaincu de malversation, vient d'être destitué, appelé à Constantinople, jugé et condamné à l'exil avec perte de tous ses biens. Les habitants de cette malheureuse province pourront espérer désormais une administration meilleure. La population Chaldéenne en avait particulièrement besoin, tant elle a été opprimée par les gouverneurs précédents. Nous apprenons aussi avec plaisir que l'unique couvent de Religieux qu'elle possède a reçu dernièrement de Rome ses lettres de confirmation. La congrégation de la Propagande a fait preuve, par cette acte, d'une sollicitude intelligente et zélée; le monastère de Rahban-Ormazd est le principal soutien et l'espoir du catholicisme pour les Chaldéens. Dans ses grottes élevées et solitaires grandissent et se forment, sous la rude discipline de saint Antoine, les meilleurs desservans des paroisses et les maîtres d'école les plus intruits.

« La chapelle des Pères Dominicains, renversée, il y a deux ans, dans l'émeute, a été reconstruite plus grande et plus belle en une quarantaine de jours. Tous les catholiques de la ville s'étaient mis à l'ouvrage, et ils l'ont achevée heureusement, grâce à la présence de M. Rouet, vice-consul, aimé et respecté des Musulmans. Il a terminé une gestion habile par ce service dont les RR. PP. ont conservé la mémoire par une inscription placée dans l'intérieur de leur chapelle.

« A peine de retour à Constantinople pour y remplir les fonctions de drogman, M. Rouet a encore bien mérité de la cause catholique, en faisant obliger Abd'Allah, l'ancien et trop fameux pacha de saint Jean d'Acre, de vendre aux Religieux du Mont-Carmel une maison bâtie près de leur couvent et sur leur propre terrain. La vente était d'autant plus urgente que les Grecs, qui cherchent partout de ces côtés à empiéter sur les droits Latins, faisaient au vieux pacha des propositions plus avantageuses. L'argent, dans ces cas, ne leur manque point; on dirait qu'ils puisent à la bourse fastueuse de celui qui a fait construire pour eux, dans Damas, une grande église de marbre, sous l'invocation de St.-Nicolas, son patron.

ÉTATS-UNIS.

Collège Saint-Xavier.— Le collège St.-Xavier, à Cincinnati a clos le 14 juillet, par de brillans exercices, l'année scolaire de 1846. Ce collège, dirigé par les RR. PP. Jésuites, et fondé depuis quelques années seulement, jouit d'une popularité justement méritée dans l'Ohio et les États voisins. Cette année le nombre total des élèves a été de 291, dont un tiers environ étaient pensionnaires, et les autres externes.

On peut voir par les détails que nous avons donnés depuis quelques semaines sur les différens collèges catholiques des États-Unis, que tous ces collèges sont dans un état très-florissant. Ce sont en général les établissemens les plus populaires, même auprès des Protestans. Les calomnies vomies contre le catholicisme par quelques feuilles bigotes, n'ont servi qu'à hâter le progrès de la religion, en faisant ouvrir les yeux aux Protestans honnêtes et de bonne foi.

Les catholiques ont répondu aux calomnies par des faits. Partout où ils se sont établis, ils ont ouvert des maisons d'éducation. Une foule de jeunes gens ont été élevés dans leurs collèges; nombres de jeunes personnes ont été élevées dans leurs couvens. Ces établissemens sont connus, et le tems

est passé où l'on pouvait faire croire à la multitude que de secrètes et épouvantables horreurs se passaient dans ces établissemens; au contraire, plus ces maisons sont connues, plus elles deviennent populaires.

Nous voyons avec plaisir qu'entre tous les établissemens catholiques, les collèges des Jésuites surtout jouissent d'une réputation distinguée. Cela prouve que les infamies débitées par le philosophisme contre cette société célèbre n'ont point réussi à égarer le bon sens du public. Et parmi ceux-mêmes qui déclament le plus vivement contre les Jésuites, combien y en a-t-il qui ne le font que par légèreté, entraînement, espèce de bon ton, et qui après tout, se trouvent fort heureux de confier leurs enfans à ces odieux et dangereux Jésuites.

Propagateur Catholique.

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

Arrivée d'un Exilé.—M. F.X. Prieur dont nous avons annoncé l'arrivée à Londres il y a quelque tems est enfin de retour à Montréal. Il est arrivé ici mardi matin par la voie de Québec. M. Prieur s'est embarqué à Sydney le 22 février dernier avec une famille française qui revenait en France et qui a payé son passage jusqu'à Londres où il est débarqué le 24 juin après une traversée de quatre mois et deux jours. Il est reparti de Londres le 10 juillet sur le vaisseau marchand le *Bilton*, qui n'est arrivé à Québec que samedi dernier après un passage de près de deux mois. M. Prieur est parti de Montréal hier matin pour aller visiter sa famille qui réside à St. Polycarpe. Avant les troubles, M. Prieur était marchand à Beauharnais; c'est un jeune homme instruit et doué de beaucoup d'intelligence.

On sait que depuis longtems des fonds ont été expédiés en Angleterre pour pourvoir au retour des exilés. Nous avons fait allusion dernièrement aux difficultés qui existent pour faire passer ces fonds jusque dans la colonie pénale, et aux démarches incessantes qui ont été faites à ce sujet. Des lettres ont été adressées aux autorités de Sydney, annonçant que le passage des exilés serait remboursé à Londres. Et cependant une fatalité inqualifiable s'est attachée à tous les efforts qui ont été faits pour hâter leur retour. Mais grâce à des renseignements qui ont été obtenus, nous pouvons dire avec certitude que les nouveaux moyens qui ont été adoptés pour assurer le passage des onze exilés qui sont encore à Sydney ne peuvent manquer de réussir.

Minerve.

Les chutes de Shawinigan de la Grand'Mère.—Nous ne savons pas pourquoi les habitans des Trois-Rivières n'ont jamais essayé de développer les ressources naturelles du District et de découvrir ces curiosités cachées de la nature qui sont à quelques milles de la ville des Trois-Rivières. Nous voulons parler de ces chutes grandioses et majestueuses connues sous le nom de Shawinigan et de la Grand'Mère, situées sur le St. Maurice. Il y a là une source de richesses pour les habitans de la ville et du district des Trois-Rivières. Que l'on ouvre par exemple un chemin pour les rendre accessibles d'une manière facile; et en réveillant ainsi l'attention publique sur ces grands ouvrages de la nature, nous verrons bientôt les capitalistes riches et entrepreneurs profiter des pouvoirs d'eau sur la rivière St. Maurice pour y bâtir des moulins, et contribuer par là à l'avancement de la ville des Trois-Rivières.

Les catacactes de Shawinigan et de la Grand'Mère sont d'ailleurs en elles-mêmes des objets de curiosité, et nul doute que, s'il y avait un chemin pour y conduire, et qui fût entretenu, la ville des Trois-Rivières ne soit visitée par des milliers d'étrangers venus des États-Unis et de toutes parts pour voir les chutes. Un hôtel serait aussi établi en cet endroit pour accommoder les voyageurs.

La chute de la Grand'Mère égale, nous dit-on, sous le rapport du pittoresque, celle de Niagara, quoique le volume d'eau de celle-ci soit plus considérable que celui de la Grand'Mère. La chute de Shawinigan est plus élevée que celles du "Fer à cheval" et la "Chute Américaine" à Niagara, et quoique moins pittoresque que la Grand'Mère, elle mérite toute l'attention du voyageur.

Nous pensons donc que les citoyens des Trois-Rivières doivent songer à quelques moyens d'ouvrir un chemin qui conduise aux chutes, soit à l'aide de contributions publiques au moyen d'une liste de souscription qui serait ouverte aux citoyens de Montréal, Québec et Trois-Rivières, soit à l'aide du gouvernement en s'adressant à la législature à cet égard.

Gazette des Trois-Rivières.

— Les bois, des deux côtés du chemin entre Hull et Aylmer, dit le *Times* d'avant hier, sont en proie à un violent incendie. Plus haut sur l'Ottawa il y a aussi de grands feux dans toutes les directions, causant des pertes sérieuses.

Canadien.

— Holyhead, près l'île d'Anglesey, va devenir, pour l'Angleterre, le point de départ et d'arrivée des paquebots à vapeur d'Irlande, d'Amérique, etc.; 13,000 hommes sont maintenant employés au chemin de fer qui, lorsqu'il sera achevé, présentera une ligne de Holyhead à Londres, distance de 267 milles.

Chemin de fer d'Halifax à Québec.— Nous lisons dans le *Colonial Gazette* du 8 août :

« Une députation d'Amérique au sujet de cette entreprise a été reçue en audience par le comte Grey au bureau colonial mercredi dernier. La députation se composait de M. Young président de l'Assemblée de la Nouvelle Écosse, sir Allan Macnab, ex-président de l'Assemblée, et l'honorable Robert Dickson, membre du conseil législatif du Canada; M. G. Robinson, M. Gillespie, M. George Pemberton, M. T. H. Brooking et M. W. Bridge.